BUREAUX
ROUBAIX. — 69-71, Grande-Rue. Tél. 267.32.
TOURCOING. — 22, rue Carnot. Tél. 457.
LILLE. — 11, rue Faidherbe. Tél. 539.51.
PARIS. — 26, boulevard Poissonnière. Tél. Provence, 77-94.
MOUSCRON. — 105, rue de la Station : Tél. 1601.

ANCIENS DIRECTEURS :
Jean Reboux
Alfred Reboux
Madame Alfred Reboux

89me Année. — N° 82. UN FRANC JEUDI 23 MARS 1944.

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS
Nord et départements limitrophes :
3 mois ..... 55 fr.
6 mois ..... 100 fr.
1 an ..... 195 fr.
Autres départements et colonies :
3 mois ..... 65 fr.
6 mois ..... 120 fr.
1 an ..... 230 fr.
Compte chèques postaux : Lille 97

LONDRES SOUS UNE PLUIE DE BOMBES

Les Soviets passent de nouveau à l'attaque entre Tarnopol et Proskurov

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 22 MARS. — *Le haut commandement de la Wehrmacht communique :*

Sur le Boug inférieur, les Soviets ont attaqué vainement en plusieurs points. Une tête de pont ennemie a été rétrecie en contre-attaque.

Entre le Boug moyen et le Dniester, de durs combats se poursuivent avec des forces soviétiques supérieures en nombre. De nombreuses attaques soviétiques ont été repoussées avec des pertes élevées. La ville de Jmerinka a été évacuée conformément aux ordres reçus.

Entre Proskurov et Tarnopol, les Soviets sont, de nouveau, passés à l'attaque, avec de puissantes forces d'infanterie et de blindés. Au cours de durs combats, 33 tanks ennemis ont été anéantis.

Dans le secteur de Brody, nos troupes sont engagées dans de durs combats défensifs, avec des forces ennemies avancées.

La garnison de Kovel a repoussé plusieurs assauts de l'adversaire.

Au sud-est de Vitebsk, les Soviets ont repris leurs tentatives de percée, avec plusieurs divisions de tirailleurs et de nombreux chars. Les troupes ennemies, attaquant en plusieurs vagues, ont été repoussées et un point d'infiltration verrouillé.

Dans le Haut-Nord, secteur de Kandalaksha, des grenadiers de Hesse, occupant un point d'appui, ont neutralisé les attaques de deux régiments d'infanterie soviétiques avec des pertes élevées pour les assaillants et ont ramené de prisonniers.

Sur le front de Mourmansk, des chasseurs de montagne de l'Ostmark ont pris d'assaut un point d'appui ennemi et anéanti ses occupants.

Au cours des durs combats qui se sont développés dans le secteur sud du front de l'Est, la 6me division blindée rhéno-westphalienne s'est particulièrement distinguée dans ses opérations offensives et défensives.

En Italie, l'ennemi a poursuivi avec un acharnement extrême, ses vaines et coûteuses attaques contre Cassino. Les batteries à longue portée ont canonné les ports d'Anzio et de Nettuno et atteint un transport ennemi. Dans l'Adriatique, à hauteur de San Giorgio, des batteries côtières de la marine ont ouvert le feu sur deux contre-torpilleurs ennemis et les ont contraints à rebrousser chemin. Une de ces unités a pris feu.

La nuit dernière, des appareils ennemis ont exécuté des raids de harcèlement sur des localités de la région rhéno-westphalienne.

Un nouveau et puissant raid exécuté sur Londres par des formations d'avions de combat allemands, du type lourd, a causé, par le jet massif de bombes explosives et incendiaires, de vastes incendies et destructions.

Dans la Manche, l'artillerie britannique a ouvert le feu, sans succès, sur un convoi allemand. Des batteries à longue portée de notre marine de guerre ont pilonné, à leur tour, le port de Douvres. D'excellents résultats ont été observés.

FRONT DE L'EST

Berlin, 22 mars. — Alors que les tentatives de l'ennemi en vue d'enfoncer le verrou allemand dans le Sud de l'Ukraine ont eté moins énergiques, de violents combats ont eu pour théâtre les secteurs septentrionaux du front sud. Au nord de Nikolaiev, les troupes allemandes ont continué leurs opérations contre la tête de pont soviétique de Novala-Odessa. L'ennemi, qui subit des pertes énormes, a été acculé au fleuve et n'a plus guère de chances d'échapper.

Dans le secteur de Pervomaisk, une poussée ennemie a été enrayée. Au nord-ouest de la ville, des éléments blindés soviétiques ont atteint le Boug. Dans cette région, de même que sur l'aile droite de l'espace d'irruption où les Soviets ont poussé plusieurs divisions d'infanterie en direction de la ligne Oigopol-Tchetchalnik-Kodyma, les troupes allemandes ont été engagées dans des combats très violents et meurtriers qui, après une courte trêve au cours de la nuit, ont repris mercredi matin, avec le même acharnement.

A l'est de la route Jmerinka-Odessa, plusieurs groupes blindés soviétiques ont tenté d'élargir leur front d'attaque. En quelques endroits les assaillants ont réussi à gagner du terrain. Les combats continuent.

Entre le Boug et le Dniester, les forces soviétiques, de loin supérieures en nombre, avaient réussi, ces jours derniers, au prix de pertes énormes à établir quelques petites têtes de pont sur le Dniester. Les troupes du Reich ont immédiatement contre-attaqué et verrouillé ces têtes de pont. Dans le secteur de Jmerinka, l'ennemi a accentué sa pression vers l'ouest et le nord-ouest.

Le poids principal des assauts ennemis a porté sur la région de Tarnopol-Proskourov, où d'importants renforts soviétiques ont déclenché une attaque de front contre les positions-verrou allemandes. Si les assaillants ont gagné du terrain au nord-ouest de Proskourov et de part et d'autre de Skalat, ils ont par contre, échoué dans leur tentative de percée. Les centaines de chars ennemis qui participaient aux attaques ont été engagées dans de violents combats contre des chars lourds et des canons d'assaut allemands.

Plus au nord, des formations ennemies assez nombreuses, parties de la même région que les chars qui ont attaqué la ligne Tarnopol-Proskourov, ont lancé une poussée contre Brody. Des chars soviétiques qui avaient pénétré dans les lignes allemandes ont été détruits ou dispersés. Grâce à une contre-attaque allemande, l'ennemi n'a pas réussi à pénétrer dans la ville.

Sur le front finlandais

Helsinki, 22 mars. — Sur le lac Onega, un fort detachement de troupes de choc ennemies s'est avancé jusqu'à la côte, mais il fut forcé peu après à sa retraite. Nos avions de chasse ont infligé des pertes sensibles au groupe en retraite. Un combat aérien au-dessus de l'isthme de Carélie, nos chasseurs ont abattu deux avions de chasse ennemis.

LA GUERRE AÉRIENNE

Le raid de la Luftwaffe sur Londres

Berlin, 22 mars. — L'attaque effectuée à l'aube du 22 mars par la Luftwaffe sur Londres est la deuxième depuis le début de la nouvelle phase de la bataille de la capitale anglaise.

Vers minuit les escadrilles allemandes franchirent la Manche de telle façon que les postes d'observation ennemis furent dans l'impossibilité d'évaluer leur nombre et de se rendre compte à temps de l'objectif qu'ils se proposaient d'attaquer.

A minuit 48, la première vague de bombardiers franchit le barrage de la D.C.A. anglaise et jeta ses bombes sur des objectifs parfaitement délimités.

Les equipages des escadrilles suivantes qui avaient traversé sans subir de pertes le feu de la D.C.A. purent facilement repérer les différents objectifs à la lueur des incendies qui y avaient éclaté. Proportionnellement au nombre des avions allemands engagés le nouveau raid fut extrêmement efficace.

Raid américain sur Berlin dans le brouillard

Berlin, 22 mars. — Le 22 mars, vers midi, des escadrilles de bombardiers américains escortés de nombreux avions de chasse, ont attaqué à la faveur du mauvais temps les quartiers habités de la ville de Berlin.

Les aviateurs ennemis ont lancé leurs bombes alors que la visibilité était nulle. Des dégâts ont été provoqués et la population a subi des pertes.

La défense antiaérienne allemande fut considérablement gênée dans son action par les épaisses couches de nuages et les fortes bourrasques de neige.

Plus de 14.000 personnes fuient les villages engloutis ou menacés par les coulées de lave du Vésuve

Naples, 22 mars. — L'éruption du Vésuve paraît être la plus grave de toutes celles qui se sont produites depuis un siècle.

Mardi, à 17 h., elle a atteint son paroxysme. Une énorme masse de lave s'est dégagée de la terre et a roulé en direction du village de Zeroli.

Gigantesque fumée sur la baie de Naples

Les autorités anglo-américaines d'occupation ont ordonné l'évacuation de tous les villages situés au Nord et à l'Ouest du volcan.

Toutes les routes sont actuellement encombrées par la population évacuée qui s'en va à pied, transportant sur des voitures à bras ou à bœufs ce qu'elle a de plus précieux.

Mercredi, à 6 h., les villages de San Sebastiano et de Massa Di Somma ont été complètement submergés par la lave incandescente.

De giganteesques nuages de fumée recouvrent la montagne et la baie de Naples. Le district de Cercola a été évacué.

Plus de 14.000 hommes, femmes et enfants ont fui les localités menacées.

Le volcan vomit un million de mètres cubes de matières en fusion par heure

Le professeur Giuseppe Impo, directeur de l'observatoire du Vésuve, a déclaré que le volcan vomissait un million de mètres cubes environ de matières en fusion par heure. Le professeur a ajouté qu'il tenait pour très improbable qu'un tel débit de lave pût durer plus de quelques jours.

« Il n'existe encore aucun signe, a-t-il conclu, qui puisse prouver que l'éruption prendra un caractère explosif avec émissions latérales et phénomènes sismiques ».

Il a souligné que cette éruption ne ressemblait nullement à celle qui engloutit Herculanum et Pompéi.

On croit que Cercola, qui a été évacué, sera bientôt encerclé.

Les villes de San Giorgio-Cramano et Portici sont aussi menacées.

Une statue de Jeanne d'Arc bergère, œuvre de Maxime Real del Sarte, se dressera bientôt à Roubaix

Il est question depuis longtemps d'ériger à Roubaix, une statue de Jeanne d'Arc. Certes, il en existe déjà, et l'église Saint-Martin, notamment, en possède une fort belle. Mais notre ville ne se devait-elle pas d'honorer publiquement celle qui, avant d'être l'héroïne, qui refit l'unité française, fut une humble bergère ?

C'est ce qu'un comité a entrepris de réaliser. La statue existe : c'est une œuvre de M. Maxime Réal del Sarte, qui, on le sait, s'est spécialisé dans l'iconographie de la vierge de Domrémy. Le grand sculpteur l'a représentée, non pas en guerrière, mais en bergère, en paysanne, entourée de ses moutons, chaussée de sabots, vêtue d'un modeste sarrau, elle écoute les voix célestes qui influeront si magnifiquement sur sa destinée et celle de notre pays.

Et, à notre époque où, comme au temps de Jeanne d'Arc, il y a grand pitié en France, ne doit-on pas se rallier autour du souvenir impérissable de cette petite Lorraine qui, avec le concours de la foi, délivra le peuple français ?

Un comité a donc entrepris de lui dresser une statue à Roubaix et cette statue en pierre, d'un poids de sept tonnes, sera exposée dans la capitale au palais de Tokio, où les Parisiens pourront l'admirer dès le 14 mai, à l'occasion de la fête de Jeanne-d'Arc. Après quoi, elle sera transportée à Roubaix. Mais où la dressera-t-on ?

Le comité d'érection avait pensé l'élever place Chevreul, devant l'école des arts et industries textiles. Le sculpteur Réal del Sarte, en artiste, préconise le marché aux fleurs de la Grand-Place. On avait songé aussi, avant la guerre, à créer un petit square Grande-Rue, face à la rue Louis-Catrice, à la place d'un vaste immeuble dont il ne reste plus maintenant que la façade. Pourquoi pas la place de la Liberté, en plein centre aussi et dont elle serait l'ornement ?

(Ph. J. de Rx.)

L'emplacement, donc, n'est pas désigné, et fait actuellement l'objet de pourparlers. Le comité recevrait d'ailleurs volontiers les suggestions de nos concitoyens et, puisque la question intéresse tous les Roubaisiens, il étudiera soigneusement celles qu'on lui enverra.

MOSCOU rejette sur la Finlande la responsabilité et les conséquences de l'échec des pourparlers de paix

Helsinki, 22 mars. — La radio de Moscou a diffusé une communication du bureau d'informations du commissariat aux affaires étrangères sous le titre : « Communiqué au sujet des relations soviéto-finlandaises.»

Il y est dit que le bureau d'information du commissariat avait publié le 4 mars les conditions d'armistice soviétiques à la Finlande.

Le 8 mars, l'ambassade soviétique à Stockholm a reçu la réponse du gouvernement finlandais, d'où il résultait qu'il était difficile au gouvernement finlandais d'accepter ces conditions sans discussion préalable.

Le 10 mars, le gouvernement soviétique a communiqué au gouvernement finlandais qu'il estimait la réponse finlandaise peu satisfaisante. Il attirait, en même temps, l'attention du gouvernement finlandais sur ce que les conditions soviétiques d'armistice constituaient des exigences minima et que ce n'était que par l'acceptation de ces conditions que des négociations sur la cessation des hostilités seraient possibles entre les deux gouvernements. Le gouvernement soviétique a fait aussi savoir qu'il attendrait jusqu'au 18 mars la réponse du gouvernement finlandais. Celui-ci a donné le 17 mars une réponse négative.

Le gouvernement soviétique conclut en prétendant que le gouvernement finlandais a assumé ainsi toutes les responsabilités des conséquences qui pourraient en résulter.

Raidissement en Slovaquie

Presbourg, 22 mars. — Au cours d'une réunion de la garde Hlinka, le ministre de l'intérieur slovaque, commandant de cette garde, a déclaré que le vaillant peuple finlandais méritait la plus grande admiration car il a réussi à écarter le grand danger dont il était menacé.

« Le peuple finlandais, a dit le ministre, a choisi la voie de la victoire. Le statut de l'Europe commande aujourd'hui à tous les peuples de lutter de toutes leurs forces contre le bolchevisme, car cette lutte, il y va du salut commun. Elle n'offre la possibilité d'aucune demi-mesure dans l'accomplissement des tâches qui s'imposent, car tout fléchissement profite à l'ennemi et constitue un suicide national et une trahison envers l'Europe.

« Le peuple slovaque n'a pas trahi jusqu'ici sa fidélité envers son allié allemand et les peuples européens et il est prêt à faire tout ce qui est en son pouvoir afin d'assurer ainsi la victoire de l'Europe et celle de sa propre cause. »

MOBILISATION DE TOUTES LES FORCES du Sud-Est européen contre le bolchevisme

En Hongrie, où les troupes allemandes sont entrées, un nouveau cabinet a été constitué

Budapest, 22 mars. — *L'agence de presse hongroise a publié mercredi après-midi le communiqué officiel suivant :*

En vue d'assister la Hongrie contre l'ennemi commun dans le cadre du combat solidaire que mènent les nations européennes unies par le pacte à trois, et tout particulièrement dans le dessein de renforcer l'efficacité de la lutte contre le bolchevisme par la mobilisation de toutes les forces et l'adoption de mesures de sécurité étendues, des troupes allemandes sont, de commun accord entre les parties, arrivées en Hongrie. En lieu et place du gouvernement démissionnaire, le régent Horthy a chargé M. Stojay, ambassadeur de Hongrie à Berlin, de la formation du nouveau cabinet qui est constitué comme suit :

Présidence du conseil et affaires étrangères : M. Doeme Stojay ; ministre sans portefeuille, chargé de la vice-présidence du conseil : M. Jense Rasch ; intérieur : M. Andor Jaross ; industrie : M. Lajos Szass ; commerce et transports : M. Antal Kunder ; agriculture et ravitaillement : M. Bela Yurczek ; justice : M. Stran Antal (chargé de la gestion ad interim du département des cultes et de l'instruction publique : Honved (défense nationale) : M. Lajos Czatay ; finances : M. Lajos Remeny Schneller.

Les deux gouvernements alliés sont d'accord pour affirmer que les mesures adoptées contribueront dans le sens de l'ancienne amitié et de la fraternité d'armes éprouvée existant entre les peuples hongrois et allemand, à jeter dans la balance tous les moyens d'action dont dispose la Hongrie en vue d'assurer la victoire finale de la cause commune.

A l'ambassade d'Allemagne

Berlin, 22 mars. — Sur la proposition de M. von Ribbentrop, le Führer a nommé le docteur Edmund Veehsenmeyer aux fonctions de ministre plénipotentiaire du Grand-Reich en Hongrie.

M. von Jagow qui jusqu'ici assumait ces fonctions, a été rappelé au ministère des affaires étrangères.

Les avions soviétiques au-dessus des régions frontières hongroises

Budapest, 22 mars. — L'agence hongroise annonce que des avions soviétiques ont survolé dans la soirée du 21 mars la frontière orientale de Hongrie et ont quitté l'espace aérien hongrois après le survol des régions de l'Est et du Sud. On ne signale pas de jets de bombes.

Le maréchal Antonesco au quartier général du chancelier Hitler

Bucarest, 22 mars. — Selon une information de la capitale roumaine, le maréchal Antonesco, président du conseil roumain, accompagné du vice-président, Michel Antonesco, se serait rendu au quartier général du chancelier Hitler, avec lequel il doit avoir d'importants entretiens.

Le docteur Petiot avait été interné pendant six mois en 1936 pour déséquilibre mental

Paris, 22 mars. — Poursuivant son enquête sur les macabres découvertes de la rue Lesueur, le commissaire Massu a continué les interrogatoires des différents témoins. Il a entendu un quatrième rabatteur. Il s'agit d'un vieil ami du docteur Petiot.

« Sur la porte de son domicile, a précisé M. Massu, on a trouvé un pélican en tous points semblable à celui qui a été découvert rue Lesueur. »

Le coiffeur Pintard, chez lequel ont eu lieu certaines réunions du docteur Petiot avec ses rabatteurs et ses futures victimes, a aussi été interrogé de nouveau. Il semble que sa bonne foi ne puisse être soupçonnée et qu'il n'ait pas eu connaissance de la nature spéciale des rendez-vous qui se donnaient dans son salon.

M. Berry, juge d'instruction, a signé des mandats d'amener contre trois rabatteurs. L'un, Fourrier envoyait au coiffeur Pintard des personnes désirant s'exiler, rencontrées d'habitude dans les cafés. Elles étaient envoyées ensuite, au fabricant de meubles Forchon, qui les dirigeait sur l'hôtel de la rue Lesueur, après s'être assuré qu'elles emportaient avec elles des sommes importantes.

A la devanture de la librairie

Au cours de son dernier interrogatoire, Mme Petiot a déclaré au commissaire Massu que son mari avait bien été interné pendant six mois dans un maison de santé d'Ivry-sur-Seine pour des troubles mentaux, au cours de l'année 1936. Cet internement fut décidé après examen d'un médecin-expert, au cours d'une instruction ouverte contre Petiot pour un vol de livres chez un libraire du Quartier latin. Cet expert, le docteur Oellier, a précisé que cette mesure d'internement avait été prise parce que le docteur Petiot refusait de se faire soigner et était dangereux par son état mental particulier, son déséquilibre et son esprit d'invention.

Nouvelles de France

Le 21 mai, s'ouvriront les sessions du baccalauréat

Paris. — Le baccalauréat, on le sait, ne comportera que des épreuves écrites. La session commencera le 21 mai dans toute la France, et sera terminée au plus tard le 15 juin.

Le centenaire de Branly

Paris. — Pour célébrer le centenaire de la naissance d'Edouard Branly, M. Albert Bonnard inaugurera une plaque commémorative sur l'immeuble qu'occupa à Paris l'illustre savant et où il mourut.

L'ancienne prédominance maritime de l'Angleterre a reçu le coup de grâce des Yankees

Berlin, 22 mars. — La plainte formulée dans le périodique anglais « The Quarter Review » au sujet du fait qu'un peuple comme le peuple anglais, qui dépend si fortement de la navigation, s'occupe trop peu d'elle, donne l'occasion à la « Deutsche Allgemeine Zeitung » d'exposer la rivalité maritime entre l'Angleterre et les Etats-Unis. Ce journal signale que l'affaiblissement considérable de la flotte de commerce britannique a eu pour conséquence de faire perdre à l'Angleterre, pour la première fois dans son histoire maritime, sa prédominance dans les mers mondiales.

Les déclarations répétées de personnalités américaines ne laissent aucun doute sur ce que l'Amérique veut revendiquer après la guerre, en se basant sur le fait qu'elle possède la plus forte marine marchande du monde, une situation prépondérante.

Les inquiétudes des Britanniques résultent clairement des déclarations du président de la Chambre de navigation britannique, qui a rappelé à plusieurs reprises aux Américains qu'il est de l'intérêt d'une économie mondiale bien dirigée que les Etats-Unis acceptent les services maritimes d'autres pays, car ce n'est qu'ainsi qu'ils pourront obtenir la contre-partie de leurs exportations.

Et la « Deutsche Allgemeine Zeitung » de conclure :

« Par la construction massive de navires, l'Amérique a empêché la suppression complète des communications maritimes britanniques. Dans tous les cas, les représentants de la navigation américaine se laissent clairement conseiller par les Anglais et n'en poursuivront que plus activement leurs buts. Il résulte de tout cela que la situation de l'Angleterre sur mer a reçu le coup de grâce des Etats-Unis. »

UNE ALLOCUTION DU COLONEL PUAUD aux Légionnaires français du front de l'Est

Paris, 22 mars. — Le colonel Puaud, chef de la L.V.F., de retour du front de l'Est, est arrivé aujourd'hui à 19 h. 15 à la gare de l'Est. M. Jacques Doriot, Mgr Mavol de Lappe et de nombreux membres de la L.V.F. étaient venus lui souhaiter la bienvenue.

Le colonel Puaud a prononcé au micro une courte allocution :

« Cet hiver, quoique moins rude que le précédent, a tiré dur pour les hommes de la Légion, qui ont dû se battre par une température de 30 parfois même de 40 au-dessous de zéro.

« Le Führer a reconnu le courage et la ténacité des légionnaires qui luttent contre le bolchevisme et souhaite que d'autres Français imitent leur exemple. »

Départ d'un nouveau contingent

Paris, 22 mars. — Mardi soir, gare de l'Est, un nouveau contingent de volontaires a quitté Paris à destination du front de l'Est.

— Le tirage au sort de deux séries des rentes 4 1/2 amortissable 1932 tranche B (loi du 17 septembre 1932), qui devront être remboursées à partir du 1er mai 1944, a désigné les séries 221 et 916.

Les combattants de Cassino chez le docteur Gœbbels

« Le peuple allemand a les yeux fixés sur vous », *leur dit le ministre*

Berlin, 22 mars. — Le docteur Goebbels a reçu mardi une délégation des combattants du front de Cassino qui séjourne à Berlin pour quelques jours.

Les soldats ont fait au ministre une relation de leurs combats, des conditions de la lutte et de l'altitude de l'ennemi dans ce secteur âprement disputé.

De leur rapport résulte la décision de défendre énergiquement contre un ennemi supérieur en nombre et en matériel, les positions qui leur ont été confiées et de détruire l'ennemi.

« Le peuple allemand tout entier, a dit le Docteur Goebbels, a les yeux fixés sur vous et vos camarades et vous exprime son admiration et sa reconnaissance.

« Dans le camp ennemi aussi, on a reconnu l'importance extraordinaire de ce combat qui se déroule sur un territoire relativement si réduit par rapport à l'étendue totale des fronts. L'ennemi a vainement essayé de forcer la décision par l'engagement en masses de son matériel et notamment de son aviation. Il a pu, en jetant des milliers de tonnes d'explosifs, raser une ville, mais il n'a pu réduire l'esprit des hommes, décidés à défendre ce champ de bataille de toutes leurs forces.

« Partout, sur le front et dans le pays, surtout dans les territoires éprouvés par la terreur aérienne, règne la même conviction inébranlable de la justice de la lutte de l'Allemagne et de la nécessité de la victoire finale.

« Nous avons la ferme conviction que le front et le pays sont animés du même esprit héroïque qui réduira à néant la volonté de destruction de nos ennemis. »

Le cas Patton

On annonce officiellement que le lieutenant-général Patton a été révoqué comme commandant de la 7me armée américaine.

Son successeur est le général-major Alexander Patch Jun., qui commandait antérieurement la Guadalcanar.

On sait que le lieutenant-général Patton avait été cité lors d'un incident qui s'est produit en décembre. Il avait alors giflé un soldat dans une ambulance de Sicile et en avait menacé un autre. Le général Eisenhower lui avait adressé une réprimande.

Une autre information rapporte que le ministère de la Guerre américain a fait connaître mardi que Patton avait reçu le commandement « d'une autre armée ».

LE REFUS FINLANDAIS

Les négociations menées, au cours de ces dernières semaines, par l'U.R.S.S. avec la Finlande pour la conclusion d'une paix séparée ont donné lieu à toutes sortes de bruits contradictoires. Des interventions telles que celles du président Roosevelt et du roi de Suède n'étaient pas, on le conçoit, pour clarifier une situation que les agences de presse alliées s'ingénient à embrouiller.

Le communiqué officiel publié mardi matin par le gouvernement d'Helsinki apporte enfin la certitude qu'en dépit des nombreuses pressions exercées sur elle et de son sincère désir de revenir à la paix, la Finlande a évité le piège qui lui était tendu et demeure fidèle à son alliance.

Le gouvernement et le parlement ont reconnu inacceptables les conditions mises par les Soviets à la signature d'un armistice. A côté d'exigences d'inconciliantes incompatibles avec l'honneur national, celles-ci étaient volontairement entourées de formules imprécises dont le dessein essentiel était de semer le trouble dans les esprits. Le fait que Moscou se soit refusé non seulement à discuter les termes de sa proposition initiale, qui devait être acceptée en bloc, mais encore à fournir des explications sur certaines clauses d'une obscurité particulière, montre bien qu'il s'agissait avant tout d'une manœuvre destinée à saper la combativité et le moral d'un adversaire dont l'héroïque défense a forcé, en maintes circonstances, l'admiration du monde entier.

Ainsi que l'a constaté le Führer, la guerre des nerfs était déclenchée contre la Finlande.

La tactique, convenons-en, avait des chances sérieuses de réussite. Lorsque l'on considère la politique extérieure de la Finlande, il importe, en effet, de ne pas oublier que cette nation vit sous un régime démocratique soumis à toutes les influences et dont la majorité se réclame d'un socialisme parlementaire et bourgeois.

La Finlande ne mène donc pas une guerre idéologique, elle ne s'intéresse que d'une façon modérée à la création d'une Europe nouvelle, elle ne s'est pas jointe aux puissances de l'Axe dans leur lutte contre l'Angleterre et les Etats-Unis — elle n'a d'ailleurs, jamais rompu les relations diplomatiques avec Washington — et elle ne voit dans l'Allemagne qu'une précieuse alliée pour sa défence personnelle contre l'impérialisme soviétique.

Une offensive diplomatique menée à un moment où la fortune des armes semble favoriser le camp adverse risquait donc de trouver sa capacité de résistance assez amoindrie. Il n'en est que plus intéressant de constater l'échec de la tentative soviétique.

Comment les hommes d'Etat finlandais se seraient-ils, d'ailleurs, illusion sur le sort que la Russie réserverait à leur patrie en cas de défaite allemande ? Quelle résistance serait capable d'opposer un petit peuple de trois millions d'habitants ? Il est dû à extraordinaire que le sentiment national ait pu le préserver jusqu'ici du mirage communiste. Il faut vraiment que les conditions de vie soient bien peu séduisantes en U.R.S.S. pour que les voisins immédiats du colosse marquent tant de répugnance à se laisser gagner par la contagion, malgré une habile propagande.

Mais le sentiment national perdrait demain son efficacité devant un adversaire qui sa victoire délivrerait de toute préoccupation hypocrite et qui serait résolu à imposer ses volontés aux états qui l'entourent.

La Finlande a compris que son indépendance et ses intérêts vitaux étaient liés au sort de l'Europe et à la cause de l'Allemagne. Son attitude mûrement réfléchie est digne de servir d'exemple aux autres nations que des intrigues alliées tenteraient de détourner de leur route.

ROLAND TULINEZ.

Les examens de langue allemande pour nos prisonniers et travailleurs

« Nous pensons à eux parce qu'ils sont des Français qui ont fait leur devoir », proclame M. Abel BONNARD

Paris, 21 mars. — Le « Journal officiel » publie un décret instituant des examens spéciaux de langue allemande pour les prisonniers de guerre et les travailleurs français en Allemagne.

Ces examens comprendront deux degrés : un degré élémentaire et un degré supérieur.

Au sujet de ce décret, M. Abel Bonnard, ministre secrétaire d'Etat à l'éducation nationale, a déclaré :

« L'idée qui m'a inspiré cette décision, c'est d'abord l'impérieux désir de prouver à nos compatriotes travailleurs ou prisonniers en Allemagne que nous pensons à eux, comme nous le devons. Les travailleurs en Allemagne ont voulu engager toute leur personne en répondant à l'appel de l'Etat français ; ils ont dédaigné de se tirer d'affaire par une désertion ou des supercheries ; ils n'auront pas été dupes ; ils reviendront en France non pas en Français affaiblis, mais en Français augmentés. Ceci est vrai pour les étudiants comme pour les autres.

» La mesure que j'ai prise fera voir à nos compatriotes qui sont en Allemagne que nous pensons à eux, non seulement en raison de leur absence, mais parce qu'ils sont des Français qui ont fait leur devoir : c'est pourquoi nous nous efforcerons toujours de leur assurer les justes avantages qui leur prouveront non seulement notre affection, mais notre vive estime et, dans certains cas, notre gratitude. »

Les FORCES JAPONAISES et NATIONALES HINDOUES ont franchi la frontière des Indes

Tokio, 22 mars. — Le porte-parole du gouvernement a fait connaître à la conférence de ce jour de la presse étrangère, que les forces japonaises et nationales hindoues avaient franchi la frontière dans la région de Taungnon et combattent déjà maintenant sur le sol hindou. Ce fait, a-t-il dit, est d'une importance historique, spécialement pour le mouvement d'indépendance hindoue et il justifie les plus grandes espérances pour l'avenir.

Le premier ministre Tojo a déclaré que les territoires hindous occupés seraient mis immédiatement sous l'administration du gouvernement provisoire hindou.

« La joie des 400 millions d'Hindous qui ont souffert pendant de longues années de la tyrannie et de l'oppression anglaises est indescriptible, a-t-il dit.

« Le Japon a l'intention de détruire l'influence ennemie et de laisser l'Inde complètement aux mains du peuple hindou. L'étendue des territoires libérés progressera rapidement et l'indépendance de l'Inde sera certainement restaurée. Le Japon est fermement décidé à n'épargner aucun effort pour accorder à ce mouvement son appui le plus complet. »

Le Japon à la veille de combats décisifs

Tokio, 22 mars. — Au Parlement, le premier ministre Tojo a fait le bilan de la situation :

« Dans le Pacifique, l'ennemi a effectué avec toutes ses forces des attaques contre les îles Marshall et Mariannes ; il continuera à l'aide d'un matériel de guerre supérieur à obtenir des succès offensifs. C'est pourquoi l'empire japonais est à la veille de combats décisifs, de l'issue desquels dépend le sort du pays. Il n'y a aujourd'hui plus de différence entre les premières lignes avancées du front et le pays. Mais c'est dans cette unité que se trouve en même temps la clé de la victoire définitive.

» La mobilisation totale du pays a faits de grands progrès. La force aérienne du Japon s'accroît de jour en jour. La confiance du peuple dans ses gouvernants encourage ceux-ci dans l'accomplissement de leur tâche. »

A propos de la situation en Europe, M. Tojo a constaté que l'Allemagne avait réussi jusqu'ici à surmonter toutes les difficultés et fait, avec de puissantes forces, une guerre élastique et fructueuse.

Lutter CONTRE la tuberculose... ...c'est lutter POUR la vie. — Achetez le timbre antituberculeux.

Y a-t-il une politique étrangère commune des Alliés ? Non, répond le "Daily Mail"

Genève, 22 mars. — Le « Daily Mail » pose la question de savoir si les pays alliés poursuivent une politique étrangère commune ou s'il y a une politique britannique, une autre américaine et une autre soviétique. Les récents événements ont démontré qu'il n'existe aucune collaboration politique réelle entre les trois grandes puissances alliées.

C'est ainsi que Roosevelt a livré un tiers de la flotte italienne aux Soviets, ce qui a causé une grande surprise au gouvernement britannique.

La reconnaissance du gouvernement Badoglio par l'Union soviétique a provoqué de l'étonnement aussi bien à Washington qu'à Londres.

La demande des Etats-Unis à l'Eire de rompre les relations diplomatiques avec l'Allemagne et le Japon a bien été approuvée par Londres, ce qui constitue un revirement de la politique suivie jusqu'à présent par l'Angleterre.

Le « Daily Mail » fait remarquer que l'on doit attacher du prix à la nécessité d'une politique alliée commune. Autrement l'Europe, en cas de victoire alliée, sombrerait dans l'anarchie.

Et la Charte de l'Atlantique ? Il faudra en reparler, dit M. Churchill

Amsterdam, 22 mars. — M. Churchill a annoncé aux Communes à la suite d'une question posée par le député Daniel Lipson, que le développement des différents militaires rendait nécessaire une « définition plus approfondie du point de vue des Alliés » à l'égard de la charte de l'Atlantique et, qu'à cette fin, une nouvelle prise de contact devrait avoir lieu.

« La charte de l'Atlantique, a poursuivi le Premier britannique, ne se prête pas à la conclusion d'un pacte ni à des marchandages avec les adversaires. »

Le député libéral Goodffrey Mander ayant inféré à cette déclaration qu'une modification quelconque des frontières de l'Allemagne n'avait pas besoin d'être approuvée par les Alliés, le Premier britannique s'est abstenu de relever cette interprétation.

« Elle est toujours nôtre », dit, en 17 points, M. Cordell Hull

Berlin, 22 mars. — M. Cordell Hull a fait une déclaration en 17 points sur la politique étrangère américaine destinée, d'après lui, à dissiper la confusion et les fausses interprétations auxquelles a donné lieu le point de vue américain dans l'opinion publique, ainsi qu'à réaffirmer son attachement à la charte de l'Atlantique.

Commentant cette déclaration, l'agence Reuter souligne que M. Cordell Hull a voulu détourner l'attention du monde sur les multiples échecs diplomatiques et politiques subis ces derniers temps par la politique étrangère des Etats-Unis.

A Berlin, on estime que cela pourrait bien être une des raisons de la déclaration de M. Hull. On peut en déceler une autre dans le désir du ministre yankee de jeter le voile sur l'impérialisme politique et économique des Etats-Unis.

Il n'est pas entièrement exclu qu'en soumettant son programme à ses compatriotes, M. Hull ait voulu, avant les élections présidentielles, jeter les bases d'une politique d'expansion à longue portée, qui contient en germe l'idée d'une nouvelle Société des Nations. Du reste, on juge superflu à Berlin de commenter en détail chaque point de la déclaration de M. Hull. On se borne à les rapprocher des fameux 14 points de Wilson.

Dans les milieux politiques de la capitale allemande, on ne prend pas position sur la question de savoir s'il existe un lien entre l'exposé de M. Hull et la déclaration faite à la Chambre des Communes par M. Churchill sur la nécessité pour les Alliés de discuter une nouvelle fois des principes et de l'application de la charte.

A Berlin, on n'exclut pas la possibilité que ces déclarations soient en relation directe avec les critiques émises dans ces pays concernant la trahison envers la charte et le souci manifeste inspiré par la politique arbitraire des Soviets.

— André de Almeida, 19 ans, et Jean Lebaudy, 26 ans, qui assassinèrent Emilienne Benard, dont le cadre fut découvert sur un chemin de halage à Sotteville-les-Rouen, ont été guillotinés.

LE COMITÉ D'ALGER ACCORDE LE DROIT DE VOTE AUX FEMMES

L'assemblée consultative d'Alger a décidé d'accorder le droit de vote aux femmes.

Le banditisme

Opérations d'investissement et engagements avec les « maquisards » dans les environs d'Annecy

Six terroristes tués

Annecy, 22 mars. — Le 20 mars, les forces du maintien de l'ordre ont effectué de nombreuses reconnaissances offensives d'investissement du plateau des Glières. Dans la région d'Usillon, une trentaine de membres de la franc-garde ont livré combat à une bande de terroristes. Après une lutte sévère, les forces de l'ordre emportaient la décision. Au début de l'après-midi, les « maquisards » devaient se retirer en laissant sur le terrain cinq tués, un blessé et un butin important d'armes et de matériel.

Les francs-gardes n'ont à déplorer aucune perte. Dans le secteur des Rosières, au cours d'un bref engagement, un autre groupe de francs-gardes tuait un bandit et faisait un prisonnier.

D'autre part, dans la région de Saint-Geoire, plusieurs opérations menées par des G.M.R. sont en cours.

La cour martiale réunie à Annecy, le 19 mars, a condamné à mort, cinq individus appartenant à une organisation terroriste ; l'exécution eut lieu quelques instants plus tard.

ROUE

La terre tourne et l'Histoire avec elle. Alors qu'on imagine vivre un fait inouï et inédit, un document, une chronique nous annoncent, tout à coup, qu'il n'y a rien de nouveau sous le soleil.

Ainsi, nous pestons contre les tickets de ravitaillement en enviant les Anciens qui les ignoraient ; or, les Chinois viennent de découvrir des tablettes de bois coloriées et qui n'étaient autres que des tickets de rationnement d'il y a quatre mille ans !...

Que le café soit introuvable, voilà qui nous paraît un coup exceptionnel du sort. Or, les Suédois viennent nous rappeler, à propos, qu'il y a cent cinquante ans, le roi Gustave IV refusa toute importation de café et que ses sujets durent s'en passer.

*La roue tourne... Heureusement ! car, de